







# www.utacentreluxembourg.be

N°427-P501138

Mars 2021

#### **SOMMAIRE**

- . C.A.
- · L'identité wallonne
- Congo, le pays des Pygmées
- Lu plafe
- Le monde après la pandémie!



Editeur responsable : Albert Fraipont 061 / 61 17 14 Bureau de dépôt : SAINT-HUBERT

#### LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'UTA DE SAINT-HUBERT

Notre C.A. se réjouit d'accueillir Marcel DEBIERE. Cheville ouvrière des manifestations culturelles en l'honneur de Saint-Hubert, technicien de formation, Marcel apporte sa compétence technique à la sonorisation et son dynamisme à notre UTA. Bienvenue à lui!

Daniel BOURDON, administrateur accède à la vice-présidence de notre UTA : il confirme ainsi toute la disponibilité dont il n'a cessé de faire preuve depuis son entrée en fonction comme administrateur ! Merci à lui d'assurer la logistique de la salle pour les conférences.

Le C.A. se compose des précités et de :

- SERVAIS Marie-Louise administratrice, également vice-présidente et déléguée à l'A.G. de l'AFUTAB (l'organe représentatif des centres universitaires Tous Âges de la Communauté française de Belgique)
- DUCAMP Renée, administratrice et responsable de la gestion du site et de la mise en page du bulletin de liaison "EVEILS"
- BOURDON Josiane, administratrice en charge de la convivialité
- STERNOTTE Anie, administratrice et membre du Conseil d'administration de l'AFUTAB
- FRANÇOIS Marie-Claire : secrétaire trésorière
- MEEUS Jacques, administrateur
- MUNSTER Christian, administrateur et responsable des excursions culturelles
- FRAIPONT Albert, président, responsable des conférences et désormais vice-président de l'AFUTAB

Une équipe soudée à votre service et à l'écoute de vos préoccupations culturelles

## **DÉCÈS**

Ce 11 février, Alphonse COULON, ancien administrateur et responsable technique de notre UTA, a eu la tristesse de perdre son épouse Thérèse SCHINKGEN. Nous l'assurons de notre sympathie ainsi que la famille en leur souhaitant de puiser dans les valeurs qui ont animé le parcours de la défunte une part de résignation.



## PHILIPPE DESTATTE: L'IDENTITÉ WALLONNE

Dans le Manifeste de la culture wallonne de 1983, Ph. Destatte pose la question de l'identité wallonne? Comment définir les Wallons? Il s'agit de

personnes vivant dans l'espace "Wallonie" et détentrices d'un héritage patrimonial et d'une histoire. Le patrimoine offre une grande diversité d'approches : il englobe aussi bien la beauté du paysage forestier local de SaintHubert, le site du Grand Hornu, le trésor artistique d'Hugo d'Oignies, Fantasio. Calatrava que la gastronomie. Nous sommes entrés dans l'Histoire en tant que "walhas", le terme est un nom germanique utilisé par les Germains pour désigner une personne parlant une langue germanique, principalement celtique et par extension une langue latine ou romane. Le terme a donc une signification linguistique et ne désigne pas une ethnie. De la même façon, les Grecs désigneront les peuples qui

parlent une langue incompréhensible pour eux avec le terme "βαρβαροι" ou barbares. Wallon et Wallonie dérivent donc de "walha". Auguste Couvreur, fils de filateur gantois, député entre 1864 et 1884, sera le premier à employer le mot "Wallonie". Libéral flamand francophone lors d'une séance à la chambre il dira, "je traduis pour mes collègues de Wallonie". La revue "La Wallonie" lancée par le poète liégeois Albert Mockel (juin 1886décembre 1892), va populariser le terme vu son succès littéraire. Dès 1830, le gouvernement provisoire décrète le français comme langue officielle alors que les Flamands étaient majoritaires<sup>1</sup>. numéro du Mercure de France d'avril 1897, le poète Albert Mockel rend compte du livre de Camille Lemonnier intitulé La Belgique. À l'heure où le Parlement débat de la guestion de la reconnaissance du flamand comme langue officielle, au même titre que le français, il se demande si la meilleure formule institutionnelle ne serait pas " (...) la séparation administrative complète de la Flandre et de la Wallonie, avec un Parlement pour chacune d'elles et l'union des deux petits états sous une chambre fédérale dont ils éliraient chacun la moitié (...)". Au nord du pays, Lodewijk De Raet, économiste et homme politique a joué un rôle important dans le mouvement flamand. Il a été cofondateur du Vlaamsche volkspartij (1892), et était un partisan de l'utilisation du Néerlandais au lieu du Français à l'Université de Gand. La question royale, à l'issue de la guerre, avivera à son tour les tensions communautaires... Prospectiviste, Philippe Destatte a évoqué 14 futurs possibles ou schémas d'avenir pour la Wallonie, mais il s'inquiète quant à l'économie wallonne qui selon son approche ne se redresse pas suffisamment. Parmi les indicateurs, il évoque le PIB par habitant : 76 quand la

Flandre est à 102 et Bruxelles à 168. Malgré les efforts extraordinaires avec les contrats d'avenir successifs lancés par gouvernements wallons, les plans Marshall et les 12 milliards versés par les fonds structurels européens, la Wallonie ne décolle pas. Faut-il pour autant se décourager? L'orateur s'y refuse et d'avancer des arguments pour continuer à y croire. Des stratégies structurelles de redéploiement se mettent en place avec le numérique, les de recyclage...etc. La gestion territoriale est repensée, pensons aux travaux portés par les intercommunales de développement... Un esprit d'entreprise apparaît avec les biotechnologies... définition d'un nouveau périmètre de la sphère publique s'impose : les milliards en assistance à des entreprises n'aurait-il pas fallu les injecter dans la recherche, que dire du système des APE... Un mouvement d'intégration naît dans l'enseignement supérieur : des pistes? une d'ingénieurs ? une université de Wallonie, le WIT (Wallonia Institut of Technology)? Les lumières de l'Elysette très tard ou très tôt prouvent qu'on travaille à l'avenir...même s'il clientélisme déplore le politique, baronnies pour en appeler à l'implication des citoyens.

Note de l'auteur : Une certitude ! Pour en sortir, il faut une vision d'avenir car pour les Flamands comme les Wallons, l'intérêt est de construire un état qui a du **sens**, ce qui donnerait **sens** aux propos d'Antoine Clesse, un chansonnier wallon du XIXème : "Belge est notre nom, Flamands et Wallons sont nos prénoms" ... là où Jules Destrée écrivit en 1912 au Roi Albert : "Sire il n'y a pas de Belges, il y a des Flamands et des Wallons".

<sup>1</sup> 

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> La Constitution belge votée le 7 février 1831 reconnaissait en son article 23 : « L'emploi des langues usitées en Belgique est facultatif ». Les tensions linguistiques qui ont également des composantes

## PHILIPPE PRUDENT: "CONGO, LE PAYS DES PYGMÉES"

La première partie du film nous a montré les travaux menés dans la "cuvette" du nord-est du Congo. Ces travaux impressionnants et coûteux ont permis de surélever Mossaka, cette ville marécageuse, appelée "capitale du poisson". L'objectif premier : permettre aux habitants de vivre les pieds bien au sec pendant la période des inondations récurrentes...mais la raison "cachée" n'est-elle pas liée à la découverte de gisements de pétrole dans les environs ?



La deuxième partie a mis en lumière les deux mondes des Pygmées en République du Congo. Les Pygmées forment une minorité dans ce pays. Ils se caractérisent par un mode de vie différent de celui des Bantous qui demeurent la population majoritaire du pays. Il est évident que les Pygmées sont les maîtres de la forêt, que leurs connaissances sont gigantesques.

La CIB, Congolaise Industrielle des Bois, est une société spécialisée dans l'exploitation forestière, la transformation industrielle et la commercialisation du bois. Elle est basée au Nord Congo et plus précisément dans la commune de Pokola. Cette société a compris la nécessité d'employer les Pygmées pour leurs connaissances irremplaçables en ce qui concerne la forêt : identifier les essences d'arbres, les arbres spectaculaires et/ou sacrés et partager leurs savoirs pour un plan d'aménagement de la forêt et sa régénération naturelle...

Si les Pygmées sont désormais appelés peuple autochtone (seul le nom a été changé par une loi), leurs enfants sont maintenant scolarisés et les familles se partagent entre les campements et la ville. Depuis très longtemps, la parité homme-femme est née de la simple nécessité. Ces dernières années, leur mode de vie a été profondément modifié. Puissent-ils conserver encore longtemps leur identité culturelle...



#### **LU PLAFE**

Vos v' rapléz des canicules du deûs mile twas ? A Bichassart, i fèt si tchôd ku les tchins nu wazint pus mète les pates al tinre, is kérint on cwin d'ombrîre po s'î flachè èt s'adwârmu, alètant, tirant one linwe come on tchôse-pîd d'dîj yût' sous. Dins les tchamps, lu bisteû ramèchnèt kékes brostons dins les patures totes djènes d'yabes mwates èt beûrlèt du sè èt d'fwin.Les dinréyes èstint flachées come si un stron d'pourcê les avèt ravadjès on djoû d'tornade. Les bahuts d'canadas n'avint côzu pus pon d'fouyes, èles èstint mougnéyes pô dorifôres k'adorant l'tchaleûr po s'multipliyè a crèvè. Les fouyes des ôbes èstint d'dja totes djènes come a one arîre sêzon an avance.

I falèt d'l'êwe! I falèt dol plafe!

Mimile Pètcheûr, dol Soce des Rcôzeûs d'Walon. 21.11.2010.